

Dossier de présentation  
Saison 2014 - 2015

# CHEVELURE(S)

THÉÂTRE

Compagnie Lalasonge



Lundi 4 mai 2015 – 19h30  
Mardi 5 mai 2015 – 20h30  
Création

A.D.A.C. Place de l'Europe  
CS 80181  
73276 Albertville Cedex  
Administration 04 79 10 44 88  
Billetterie 04 79 10 44 80  
Fax 04 79 10 44 89  
[www.dometheatre.com](http://www.dometheatre.com)  
[administration@dometheatre.com](mailto:administration@dometheatre.com)

LE DÔME  
 **Théâtre**  
ALBERTVILLE  
scène conventionnée

LE DÔME Théâtre est subventionné par Co.RAL (Communauté de Communes de la Région d'Albertville), le Conseil Général de la Savoie, la Région Rhône-Alpes, la DRAC Rhône-Alpes - Scène Conventionnée pour la Danse.

Siret 38336049200029 - APE 9499Z - Code TVA : FR18383360492

# LA COMPAGNIE LALASONGE

La Compagnie Lalasonge a été créée en 2006. Bien que la plupart des artistes habitent à Paris, elle est implantée à Modane en Savoie, pour partager et échanger avec des publics éloignés des structures culturelles et pour casser la barrière qui sépare spectateurs avertis et non-initiés.

Nous aimons au sein de la compagnie interroger la place de l'homme dans la société, ses maladresses, ses doutes, sa bizarrerie, ses violences, ses brisures, ses manques. Nous cherchons dans chaque projet à confronter le plaisir du jeu et les réflexions partagées sur l'identité pour approcher la richesse insondable des personnes. Nous fouillons des styles de jeu et des formes dramatiques à chaque fois différentes, pour faire vivre une expérience unique aux spectateurs et nous mettre à chaque fois en danger dans un rapport au travail aussi honnête qu'instructif. Nous souhaitons être accessibles au plus grand nombre sans rien abandonner de nos exigences. Nous cherchons le rassemblement d'une intelligence commune où la lumière, la scénographie, les costumes, la musique et pourquoi pas la vidéo cohabitent à parts égales dans la création. Comme le dit Jean-Louis Hourdin : *“La salle de répétition est le lieu d'un langage de fraternité à inventer en commun”*.

## LA CONSTRUCTION DU SPECTACLE



Nous nous sommes appuyés sur un support littéraire : *La Chevelure* de Maupassant. Cette nouvelle relate l'histoire d'un homme passionné d'objets anciens qui découvre un jour dans un meuble italien du XVIIème siècle, caché dans un double tiroir, une merveilleuse chevelure de femme. Il en tombe éperdument amoureux.

**« Une émotion étrange me saisit. Qu'était-ce que cela ? Quand ? Comment ? Pourquoi ces cheveux avaient-ils été enfermés dans ce meuble ? Quelle aventure, quel drame cachait ce souvenir ? »**

Ce qui résonnait en nous de la nouvelle de Maupassant et a guidé notre création est le mystère, celui de cet homme au départ raisonnable qui se retrouve soudain seul, perdu, amoureux d'une chevelure et supposé fou par la société. Nous avons alors voulu, tel ce protagoniste qui collectionne des meubles anciens chargés de souvenirs du passé, collectionner un maximum d'histoires autour des cheveux. Ces petites histoires personnelles en écho à la nouvelle nous ont aidé à créer un récit qui questionne l'obsession, l'amour impossible et la place du surnaturel aujourd'hui.

Cette thématique de la chevelure accentue notre observation de l'autre, du détail, de ce que peut raconter une coupe de cheveux en termes d'origine, de traits de caractère affirmés ou cachés. Ce prétexte chargé de sens et d'images permet de créer l'échange, parler d'autres sujets plus grands que cet élément à première vue superficiel. Ce cheveu est le lien que nous tissons entre nous et avec les gens pour questionner ce grand inconnu qu'est l'identité.

## LE QUESTIONNEMENT SUR L'IDENTITE

La chevelure fait partie des éléments qui définissent la première impression que l'on fait à quelqu'un. Sous cet élément apparemment futile et extérieur se cache quantité de sens. Nous l'avons constaté à force de rencontres et d'interviews, les gens attachent une importance bien plus que simplement esthétique à leur coiffure. Elle contient bien des secrets, des souvenirs, des envies, des idées, des combats, des souffrances... Explorer une chevelure c'est partir de l'image extérieure, publique, faussée par nos propres filtres pour tenter de retrouver l'identité d'une personne. Les multiples images privées cachées dans chaque chevelure permettent peu à peu de dévoiler le visage d'un personnage humain et complet. Tuer l'idole pour trouver l'humain.

## LE PROCESSUS DE CREATION COLLECTIVE

Le projet *Chevelure(s)* s'est construit sur un défi : réussir une dramaturgie collective. La plupart de l'équipe joue et écrit, peu importe sa fonction, qu'il soit costumier, créateur sonore ou metteur en scène, afin de rendre chacun responsable des enjeux du récit et ainsi du projet. La décision depuis le départ était de prendre le temps de créer sur deux ans. Nous pouvions ainsi nous permettre le luxe de la recherche et des chemins alternatifs.

Chacun a d'abord eu à faire des recherches axées sur une thématique particulière qui reste en filigrane dans le spectacle au final : cheveux et mythologies, cheveux et punk, cheveux et genres, cheveux à l'époque de Colette, cheveux et musique, cheveux et féminisme... Nous nous sommes ensuite beaucoup entraînés à écrire ensemble et avons pu cerner les points forts de chacun qui venaient combler les faiblesses des autres. Nous avons formé une vraie équipe, un réel équilibre tout en faisant appel à des collaborateurs.

Parallèlement, nous nous sommes créé un univers commun en partageant nos sensibilités cinématographiques : nous avons décortiqué les films de Bertrand Blier, car nous aimons ses déconstructions radicales de temporalité narrative et son humour décalé. Nous avons aussi été voir du côté de la série *Twin Peaks* de David Lynch pour sa conception sonore méticuleuse et son regard sombre et halluciné sur le genre humain. Enfin, la folie atypique et la singularité des personnages campés dans les films de John Waters, Almodovar et Fellini nous ont inspiré certaines scènes.



## TRAVAIL DE TERRITOIRE :

### RENCONTRE AVEC LES RIVERAINS

Nous avons voulu que ce projet se nourrisse de la réalité. Ainsi, nous avons récolté diverses histoires intimes grâce à des investigations, des interviews et des stages d'écriture donnés sur le territoire d'Albertville (maisons de retraite, salons de coiffure, lycées, femmes au foyer, personnes aux troubles mentaux stabilisés, personnes à mobilité réduite...). Notre objectif était en quelque sorte de fouiller la mémoire de la ville où nous étions en création pour tenter de voir ce qu'il se cachait derrière le visage des personnes rencontrées au hasard du chemin et des réalités de l'instant. Nous allions ainsi à la rencontre de nos racines réelles et imaginaires. Nous enrichissions la fable à venir en la truffant de non-dits et d'histoires vraies.

Ainsi, au cours des saisons 2013-2014 et 2014-2015, nous avons été présents auprès du Lycée Jean Moulin, de l'établissement pour personnes âgées Les 4 Vallées, des salons de coiffure Color & Coup et Nouvelle Vague, du foyer d'accueil Le Chardon Bleu, du Lycée René Perrin, de particuliers (en lien avec l'Aide aux familles à domicile et la Délégation territoriale du département de la Savoie).



### RENCONTRE DANS LES SALONS DE COIFFURE

Espace atypique pour du théâtre, le salon de coiffure a immédiatement été notre endroit de prédilection. Nous y avons d'abord joué la nouvelle de Maupassant de façon *kamikaze* avec des clients qui n'étaient pas au courant, comme du théâtre de rue, pour ensuite récolter leurs histoires capillaires. Nous avons aussi interviewé plusieurs coiffeurs, dont certains à la retraite comme Jean-Luc Rostaing à Albertville, qui nous ont appris les gestes et confié leurs parcours.

# PARCOURS

## ANNABELLE SIMON, METTEURE EN SCENE



C'est au sein de la **Compagnie Arcanes** en Savoie qu'Annabelle Simon débute sa formation théâtrale. Après cinq années sous la direction de Fabrice Melquiot, elle poursuit son apprentissage pendant deux ans à l'**École du Studio d'Asnières**, dirigée par Jean-Louis Martin Barbaz. Elle intègre en 2002 la **Section Jeu** du **Théâtre National de Strasbourg**. Durant ces trois années, elle travaille avec entre autres Laurent Gutman, Jean-Louis Hourdin, Odile Duboc, Nicolas Bouchaud et Stéphane Braunschweig.

En 2005, elle est engagée par Emmanuel Demarcy-Mota dans *Marcia Hesse* de Fabrice Melquiot (Comédie de Reims, Théâtre de la Ville, tournée automne 2006). Avec le collectif de Reims, elle participe à des lectures poétiques pour le Festival Scène Ouverte et puis avec Jean- François Sivadier à la Comédie Française dans le cadre du « Festival Premières lignes ». Elle a aussi joué sous la direction de Benjamin Moreau dans *Un message pour les coeurs brisés* de Gregory Motton (Théâtre 145 à Grenoble, 2007), Lisa Wurmser dans *Pinok et Barbie* de Jean-Claude Grumberg et *Dormez je le veux* de Georges Feydeau (tournée France, Théâtre de l'Est Parisien, 2008-2011), Laurent Lafargue dans *La grande Magie* d'Eduardo De Filippo (Nantes, la Rochelle, Saint Brieu, Mulhouse, Théâtre de l'Ouest Parisien, 2009), Julie Deliquet dans *Derniers remords avant l'oubli* de Lagarce (Théâtre 13, prix du jury 2009, Lavoisier Moderne, Mouffetard, Vanves, tournée France 2010-2011). En 2011 elle joue dans *La conquête du pôle sud* de Manfred Karge, mis en scène par Rachid Zanouada, avec le Collectif Humanus Gruppo (L'Aire Libre, Rennes). Elle participe au projet de Marion Camy-Palou *Le Lac* (Nanterre, 2011). En 2012, elle joue dans *Albatros* de Fabrice Melquiot mis en scène par Natacha Bianchi (Reims, Vitry le François, Tours, Mancieulles). Elle joue pour Lucas Olmedo dans la pièce *Le Grigori et les Vigiles - pièce belliqueuse pour acteurs blonds* (en finale du Théâtre 13, juin 2012). Elle est actuellement en tournée avec le Collectif in Vitro sur *Nous sommes seuls maintenant* (Villejuif, La Ferme du Buisson, Vanves, Valence, 2013-2014) et au Festival d'Automne avec le *Triptyque Des années 70 à nos jours* (2015).

Parallèlement elle monte des projets en tant que metteuse en scène. En septembre 2005, elle dirige huit adolescents dans *Kids* de Fabrice Melquiot, joué à plusieurs reprises et acheté par l'Association Culturelle de Saint Jean de Maurienne en partenariat avec des classes de lycée. En février 2006, elle monte la Compagnie Lalasonge et signe trois spectacles dans le cadre de l'Animation de la barrière de l'Esseillon, une des huit manifestations Label culturel Maurienne soutenues par la Région Rhône-Alpes, le Syndicat de Maurienne et le Conseil Régional de Savoie : *La Dispute* de Marivaux, *Souricettes, curés et autres bestioles* d'après Dario Fo (juillet 2006), *Créanciers* de Strindberg (août 2007). Le cabaret est acheté et rejoué à La Maison du Comédien Casares en Charente, en Bourgogne dans le Festival Cluny-Culture de Jean Louis Hourdin, à Valfréjus et Aussois en 2007, et au Maroc dans le cadre du Festival Thé-Arts de Rabat en 2008. Elle monte le projet *Pâte à clowns, pâte à clones*, spectacle à géométrie variable avec sept clowns (La Jonquière, maquette JTN, Charente, Bourgogne, Savoie, 2008). En 2009, après deux semaines de résidence à Modane, *Gaetano*, libre adaptation du film « Ricomincio da tre » de Massimo Troisi, est donné sous forme de maquette durant le festival « L'automne Italien ». En 2010, il est repris à l'Espace Malraux de Chambéry grâce au soutien de Jean-Paul Angot, dans le cadre du Festival « Champ Libre » puis huit fois à Paris au théâtre de La Reine Blanche. En 2012, elle monte le spectacle *Un monde meilleur ?* avec les textes de Sébastien Joanniez (*La fin du monde en mieux*) et Jean-Michel Baudoin (*Arrêt sur zone tous feux éteints*).

## CLAIRE MARX, COMEDIENNE ET COLLABORATRICE ARTISTIQUE

Elle aborde le monde du spectacle vivant des deux côtés du miroir. En tant qu'artiste, elle se forme au jeu à l'École des ateliers du Sudden de 2005 à 2009 auprès de Raymond Acquaviva, François Bourcier, Daniel Berlioux, Thierry Harcourt et Joel Demarty, puis effectue de nombreux stages auprès notamment de Jack Waltzer (Acteur studio) et Swan



Demarsan. Elle entame sa professionnalisation à travers la longue tradition du théâtre universitaire et joue sous la direction de Pierre Puy dans *Les Cuisinières* de Carlo Goldoni et Pierre Barayre dans *La mastication des morts* de Patrick Kerman. Au théâtre, elle travaille aujourd'hui avec Annabelle Simon dans le projet d'écriture collective, *Chevelure(s)*. Elle joue également sous la direction de Kevin Linocent (*Le collier d'Hélène* de Carole Fréchette, *Shitz* de Hanokh Levin) et Pauline Corvellec (*Les Anges Passagers*, Jean-Marc Trioullier).

À l'image, elle explore l'univers de jeunes réalisateurs à travers de nombreux courts-métrages: *L'Adieu* de Fernando de Azevedo, *Un coeur dans la tombe* d'Aurélie Clion, *Portrait de famille* de Christophe Cantoni, *Promenons-nous dans les bois* d'Emilie Rubin, *De bon coeur* de Judith Godinot, *Ferme ta...* de Maxime Vaux. Parallèlement, elle obtient en 2009 un Master 2 professionnel en Métiers de la Production Théâtrale à l'Université Paris III-Sorbonne Nouvelle et collabore depuis avec d'autres artistes en tant qu'assistante de mise en scène et chargée de production.

### **DIANA SAKALAUSKAÏTE, COMEDIENNE**

Elle est née et a grandi en Lituanie. Elle a étudié la mise en scène au Conservatoire de Klaipėda et s'est formée au métier de comédienne à l'école de théâtre Viktoras Šinkariukas à Kaunas. Depuis 1994 elle vit à Paris. Elle joue sur la scène française des auteurs contemporains : D. Loher, Y. Pagès, B. M. Koltès, F. Bégaudeau, M. Visniek, mais aussi M. Boulgakov, Eschyle, N. Erdman avec les metteurs en scène Laura Scozzi, Philippe Adrien, Geneviève de Kermabon, Lisa Wurmser, François Wastiaux, Lucas Olmedo, Mylène Bonnet et d'autres. Elle tourne aussi au cinéma avec Catherine Corsini et Stéphanie Noël. Elle est passionnée par la poésie et participe à de nombreuses lectures et manifestations littéraires : Printemps des Poètes, Journée des écrivains en prison du PEN club. En 2012, elle traduit et publie le recueil de poèmes lituaniens "Coeurs ébouillantés".



### **CHAP RODRIGUEZ-ROSELL, COMEDIEN**



Comédien espagnol, il se forme au métier d'acteur auprès de Pompeyo Audivert (Estudio El Cuervo), Stella Gallazzi (Teatro San Martín) et Pablo Coca (Teatro la Huella) à Buenos Aires. Arrivé en France en 2009, il poursuit son parcours théâtral au Théâtre National de la Colline, sous la direction entre autres de Rodolphe Dana, Thierry Paret, Annie Mercier et Sophie Loucachevsky. Parallèlement, il suit les Cours Florent jusqu'en 2011. A partir de 2007, il joue sous la direction de Cecilia Cemino, Sandra Dubrulle et Dominique Flau-Chambrier. Récemment, il joue sous la direction de Lucas Olmedo : *Gore* de Javier Daulte, *Le Grigori et les Vigiles - pièce belliqueuse pour acteurs blonds* (finaliste du Théâtre 13, juin 2012) et *Les Canailles* (Théâtre de l'Épée de bois, oct 2013). En 2012-2013, il joue dans *Un monde meilleur ?* mis en scène par Annabelle Simon et lauréat du concours Saut en Auteurs

du Groupe des 20. Actuellement, il participe à la création de *Chevelure(s)*, mis en scène par Annabelle Simon.

### **ANTONIN BOYOT GELLIBERT, COSTUMIER**

Dans son travail, ce n'est pas le vêtement en lui-même qui l'intéresse, ce sont les informations qu'il peut contenir et transmettre. Il a suivi les formations de **Créations Scéniques à ESMOD** puis de **Concepteur Costumes à l'ENSATT**. Ces études ont peu à peu orienté son travail vers un costume qui se fasse pont entre différentes cultures. Objet à la fois le plus privé et le plus public, le vêtement raconte la personne, les techniques, les coutumes... la culture. Concepteur des costumes du Cabaret Chaosmique *Faites danser l'anatomie humaine* d'Enzo Cormann à l'ENSATT, assistant patines et teintures de Michel Feaudière sur le spectacle *Une Femme nommée Marie* de



Robert Hossein, puis costumier en Arménie de la pièce *Les Descendants* mise en scène par Bruno Freyssinet. Il essaie de penser à toutes les étapes qui forgent le sens du costume depuis la matière (choisie, fabriquée ou transformée) jusqu'à l'habillage et le port du vêtement.

### **CLEMENT BRAIVE, CREATEUR SON**



Venant initialement d'une formation dans le domaine du son à **l'INSAS (Bruxelles)**, il a travaillé en tant qu'assistant son et régisseur son dans diverses productions (comédies musicales, théâtre, jeune public) et notamment en tournée avec la compagnie de marionnettes Tro-Héol. Le domaine de l'image est pour lui un terrain de jeu et d'ouverture sur le monde : il réalise deux courts métrages d'animation en super 8 et en pixillation (objets et comédiens animés), monte deux expositions de photographie soutenues par la ville de Paris. Après une première expérience en tant que vidéaste sur le spectacle *Un Monde meilleur ?*, il choisit de développer cet intérêt avec la compagnie Lalasonge.

### **MATTHIEU BOTREL, SCENOGRAPHE**

Chef décorateur pour le cinéma, la télévision et la publicité, il a aussi réalisé de nombreux décors de spectacles pour le metteur en scène Sylvain Martin. Par ailleurs comédien depuis l'âge de sept ans, il a étudié le théâtre au lycée puis à travers différents cours tel l'Atelier International, le Studio Théâtre d'Asnières et avec le metteur en scène Mahamoud Shahali. Il a joué dans une vingtaine de pièces (Werner Schwab, Pierre Paolo Pasolini, Copi...) sous les directions de Sylvain Martin, François-Xavier Frantz et Lucas Olmedo. Il a également été le collaborateur artistique de Sylvain Martin lors de la mise en scène du *Monologue d'Adramelech* de Valère Novarina et lors de la mise en scène de *La Conférence* de Christophe Pellet, jouée au CND de Gennevilliers.

### **VERA MARTINS, CREATRICE LUMIERES**

Vera a initié son parcours aux Beaux-Arts de Lisbonne et à Angers, puis a suivi une formation en scénographie à Lisbonne. À Paris, elle a travaillé avec le scénographe Raymond Sarti et le metteur en scène François Rancillac au Théâtre de L'Aquarium. Après avoir obtenu une bourse qui lui a permis de venir réaliser un stage professionnel au Théâtre de Vanves et à la MC 93 à Bobigny, elle déménage à Paris pour travailler en tant qu'éclairagiste. Elle oeuvre dans quelques théâtres en région parisienne, notamment au Théâtre de Vanves et au Théâtre de Châtillon. Elle collabore aussi avec des compagnies de théâtre en tant que régisseuse, créatrice lumière et scénographe.



**ALBERTVILLE**  
**Les acteurs font jouer les habitants**  
P. 7

**THÉÂTRE** | Durant deux ans, la compagnie Lalasonge est en résidence au Dôme théâtre

## Les acteurs font jouer les Albertvillois



Samedi matin, Chap Rodriguez-Rosell, vêtu d'un costume blanc, faisait une entrée fracassante dans le salon de coiffure la Nouvelle vague, en centre-ville. Il déclamaient son texte tiré de la nouvelle de Maupassant "La chevelure" et prenait les clientes à parti.



L'après-midi, la troupe animait un atelier d'écriture avec dix volontaires. Dans une ambiance oscillant entre rigolade et poésie, tous créaient et jouaient avec les mots.

L'histoire pourrait paraître tirée par les cheveux. Six artistes en résidence au Dôme théâtre ont quelque peu perturbé l'ordre public la semaine dernière, en investissant salons de coiffure, maisons de retraite ou établissements scolaires. Et pourtant, tout tombe très vite sous le sens : les comédiens sont à la recherche de matière première pour leur future pièce de théâtre.

« On invente nos propres règles, notre manière de travailler », sourit Annabelle Simon, actrice et metteuse en scène de la compagnie. En mai 2015, après deux années passées à se gratter le cuir chevelu pour définir la trame du spectacle, après tous ces mois d'écriture, d'étude et d'ateliers, les six acteurs monteront enfin sur les planches du Dôme.

« La pièce s'inspire de la nouvelle de Maupassant "La chevelure". C'est l'histoire

d'un homme passionné de brocante qui, un jour, découvre des cheveux dans un meuble du XVII<sup>e</sup> siècle. Il tombe alors éperdument amoureux de cette chevelure », explique Claire Marx.

**Le temps d'un shampooing, les clientes sont devenues actrices**

Quasi de plus logique, donc, que d'infiltrer un salon de coiffure pour se plonger dans une atmosphère chevelue ? Samedi matin, avec la complicité des gérants, la troupe a envahi le salon Nouvelle vague, dans le centre-ville. C'est ainsi que Chap Rodriguez-Rosell a fait une entrée fracassante, tombant comme un cheveu sur la soupe au beau milieu d'un shampooing. Pas de quoi perturber les clientes pour autant, occupées à se faire masser le cuir chevelu ou rafraîchir les pointes.

Lorsque le jeune homme, s'amusant avec ce public inhabituel s'est lancé dans son rôle, la conversation s'est naturellement établie, créant un spectacle inattendu où les clientes, sans le savoir, devenaient actrices, répondant à un personnage tiré tout droit de l'univers de Maupassant. « C'est un défi génial pour un comédien. Il faut répondre aux gens, s'adapter à leurs réactions et ne pas perdre le fil du texte », expliquait Chap.

Quelques heures plus tard, une fois les clientes du salon libérées, l'équipe se retrouvait au Dôme théâtre pour un atelier d'écriture en compagnie de dix volontaires. Entre éclats de rire, composition de textes poétiques, lecture d'œuvres de Maupassant et jeux d'association d'idées, les idées ont fusé. Autant d'éléments qui pourront être utilisés par la troupe dans son exercice d'écriture.

Amélie DAVIET

### Une fiction créée à partir de "La chevelure" de Maupassant

Les six comédiens de la compagnie de théâtre Lalasonge ont à cœur de faire vivre leurs deux années de résidence au Dôme d'Albertville et proposeront des expositions, notamment photo, pour retracer leurs différentes entreprises.

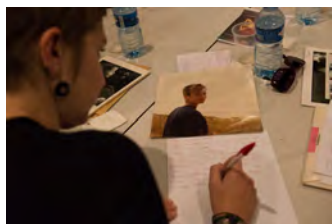
Annabelle Simon, Claire Marx, Diana Sakalauskaite, Chap Rodriguez-Rosell, Clément Braive et Antonin Boyot assument chacun une fonction au sein du groupe, en plus de leur travail d'acteurs (direction, son et vidéo, costumes...). Avec comme point de départ "La chevelure" de Maupassant, ils travaillent à créer une fiction qui se déroulera dans un salon de coiffure, tout au long du XX<sup>e</sup> siècle.

Les artistes vont à la rencontre des gens, pour trouver l'inspiration et donner vie aux 24 personnages qu'ils interpréteront. « Nous en avons quatre chacun », explique Claire. Outre les salons de coiffure et l'implication d'habitants du Dôme, « nous avons organisé un atelier au Charbon bleu, qui est un institut pour les personnes atteintes de troubles mentaux. Les résidents des 4 Vallées ainsi qu'une classe de première littéraire de la cité scolaire Jean-Moulin ont également mis à contribution », expliquent les comédiens. Les mères au foyer ne seront pas oubliées, « directement à leur domicile, pour s'imprégner de l'atmosphère », alors que la troupe prévoit déjà d'envahir les cafés du coin.



# TEMOIGNAGE DE PARTICIPANTS AUX ATELIERS

## VIRGINIE



*Qu'est-ce qui vous a motivé à vous inscrire à des ateliers d'écriture ?*

La curiosité ! Celle de voir comment on trouve sa place quand on n'est ni acteur ni créateur. Celle de suivre un projet au fur et à mesure. Et par intérêt personnel, pour jouer avec les mots.

*Quel est votre ressenti sur les ateliers ?*

C'était très stimulant intellectuellement et très agréable de rencontrer les autres participants. Nous avons découvert de quoi nous étions capables, sans jugement, avec bienveillance. C'était un moment de cohésion humaine et nous avons été contents de nous retrouver ensuite pour la répétition publique et pour échanger.

*Qu'attendez-vous du spectacle ?*

J'ai hâte de voir le résultat final. Je me demande si je me rendrai compte de l'apport de ce qui a été fait en atelier. Je n'arrive pas à imaginer ce qu'il va être, mais je me sens en plus grande proximité qu'avec d'autres spectacles, avec l'impression d'en faire partie.

## QUENTIN ET LOUANNE

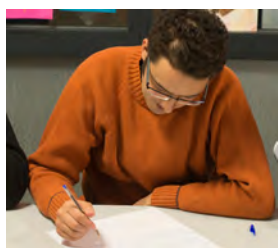


*Vous avez participé à des ateliers d'arts plastiques. Avez-vous apprécié de créer des maquettes ?*

**Quentin :** Emilien et moi avons imaginé le décor d'un salon de coiffure et nous l'avons créé à l'aide d'un logiciel 3D. Nous avons passé beaucoup de temps à la réalisation et nous sommes contents du résultat.

**Louanne :** J'ai travaillé sur la réalisation d'une maquette de salon de coiffure en fonction de notre époque. Je trouve intéressant de faire prendre forme à notre salon et ainsi le partager autrement qu'en décrivant par les mots ce qu'on visualise dans notre tête.

## KAMEL



*Quel est votre ressenti sur les ateliers d'écriture ?*

J'ai bien aimé, j'ai appris des choses. Nous avons fait de « l'écriture-vidange », ce que je n'avais jamais fait ni au collège, ni au lycée. Ce qui m'a plu, c'est le fait d'utiliser son imagination, l'expression. C'est un exercice pas habituel et fatigant, qui permet de « vider son sac ». Après, on va mieux. Comme on lisait ensuite ce qu'on avait écrit, j'ai vu que chaque personne avait des mots, des phrases différents, sa propre imagination.

## LOCALE EXPRESS

### La Compagnie "Lalasonge" construit son spectacle



Annabelle Simon et Céline Marx de la compagnie "Lalasonge" sont venues à la rencontre du grand public, samedi après-midi, au Dôme théâtre. Cet atelier d'écriture portant sur le thème des cheveux avait déjà eu lieu au cours de la semaine à la cité scolaire Jean-Moulin avec des élèves de première L, à la résidence des 4 Vallées ainsi qu'au Chardon bleu. Les deux artistes qui seront en résidence pendant deux ans dans la structure, débutent un travail à partir du livre de Guy de Maupassant, "La chevelure". Avec les anecdotes échangées avec leurs interlocuteurs, elles vont pouvoir écrire un spectacle (qui sera joué à Albertville la saison prochaine) dont l'action se déroulera dans un salon de coiffure. Une nouvelle séance est d'ores et déjà prévue pour le samedi 8 février.

### Joli moment d'échange entre "Lalasonge" et les résidentes des 4 Vallées



→ Pour la troisième fois, Annabelle Simon, metteur en scène et Claire Marx, son assistante, de la compagnie Lalasonge sont venues à la rencontre des résidentes des 4 Vallées, jeudi après-midi. Ensemble, elles ont poursuivi le travail entrepris au mois de décembre autour de "La chevelure" de Guy de Maupassant. Les participantes ont échangé des anecdotes sur le thème des cheveux. Ce matin, la compagnie interviendra dans un salon de coiffure, rue de la République. Elle sera de retour aux 4 Vallée, mardi, pour une petite représentation... Et c'est ainsi que, petit à petit, Lalasonge crée son nouveau spectacle qui sera présenté l'an prochain au Dôme...

**“Lalasonge” a dévoilé en avant-première  
des extraits de son spectacle**



→ La compagnie “Lalasonge” (photo : Paul Reydet) avait convié, mardi, à l’intérieur et devant le Dôme théâtre, les participants des ateliers qu’elle avait organisés la saison passée, pour mettre sur pied son nouveau spectacle, “Chevelure”. Les acteurs ont présenté quelques-unes des scènes que les spectateurs retrouveront lors des représentations prévues les 4 et 5 mai. Renseignements au 04 79 10 44 80.



**Déambulation au Dôme.** Les résidents de la maison de retraite des 4 vallées, les lycéens de Jean Moulin, les personnes accueillies au Foyer le Chardon bleu... se sont retrouvées avec plaisir mardi 18 novembre lors d'une déambulation autour et dans Le Dôme, pour découvrir en avant-première les personnages du spectacle Chevelure(s) qui sera joué au Dôme Théâtre et auquel ils ont participé à travers de multiples ateliers depuis une année.

©Crédit photo : Paul Redyet/Subjectif